

# Paroles : Tromper le temps

## Lettre à Durham

*paroles : Boulerice musique : Boulerice / Demers / Brunet*

Durham c'est aujourd'hui que je m'adresse à vous  
Pour vous faire mon rapport des nouvelles de nous  
Car jadis vous pensiez qu'après la rébellion  
Vous aviez condamné les gens de ma nation  
Comme bien sûr votre Roi n'était pas un sujet  
En commun nous n'avions que vos banques et nos prêtres  
Mais ces malentendus sont maintenant désuets  
Comme cette Reine, ce pays, né d'une Union de fait  
Durham Durham tant qu'il y aura deux pays dans le Canada  
Y 'aura toujours des hauts des bas  
Vous aviez certainement dans vos dires du vrai  
Le temps était pour nous un ennemi très concret  
Mais sachez bien ceci il en faudra beaucoup  
Tant que nous serons là que nous serons debout  
Si ta lame Durham comme ta langue et tes dires  
Avait tranché d'un trait tout notre devenir  
Maintenant je parlerais dans les mots de Shakespeare  
Et nous ne serions là pour vous faire mentir

Vous croyiez autrefois, que tous ces Canadiens  
Nègre blanc d'Amérique ne vous servaient à rien  
Vous les disiez sans gênes bien moins intelligents  
Comme une cicatrice un legs de l'ancien temps  
Mais j'ose imaginer que vos mots dépassèrent  
Vos pensées votre cœur et qu'aujourd'hui vos pairs  
Relisent cette histoire et regrettent pour vous  
Si nous étions petits, nous étions à genoux

---

## **Le dragon de Chimay**

*paroles et musique : Boulerice*

Barbe Pelot dit la sorcière fût torturée au fond du cachot  
Elle envoya de son bûcher, un dernier sort sur les gens du château  
Ainsi l'promis de la princesse, preux chevalier si tendre et aimant  
Sous la grand' dalle d'la cathédrale soudainement fut emmuré vivant  
Au cœur du ventre de l'ancre l'homme cria du fond des cryptes  
Pour que les pierres le libèrent et nous racontent le temps des mythes  
Le temps passa le sort aussi, l'homme était transformé en bête  
Emprisonné dessous la ville, un feu brûlait tout au fond de son être  
Jusqu'aux passages du souterrain, toutes gargouilles vomissaient de l'eau  
Abreuvant ainsi l'animal, qui chaque jour était de plus en plus gros

Quand du clocher les carillons, sonnèrent treize coups du même temps  
Réveillant gisants et dragon, dansaient les carillonneurs du grand Satan  
La terre bougea fendant la pierre, laissant entrer espoir et lumière  
Alors la bête brisa ses chaînes, se libérant enfin de son enfer  
Et la princesse triste et dolente, sur la grand' tour du château d'Chimay  
Gardait son cœur pour un crapaud, mais un dragon volant s'est présenté  
La bête surgie cherchant l'aimée de sa prison s'était extirpée  
Le sort et lui s'sont envolés, les amoureux ils se sont embrasés

---

### **Toujours amants**

*paroles : traditionnelles    musique : Beaudry et Demers*

Adieu mon cher amant fidèle  
Après t'avoir aimé longtemps  
Les plus heureux jours de l'enfance  
Sont parfois nos premiers amours  
Ne sais-tu pas que mon cœur palpite  
Hier encore pas d'agrément  
Il faut pourtant que l'on se quitte  
Je t'attendrai toujours amants  
Si par nos voix et nos prières  
N'auront plus de charmes à nos yeux

Malgré mes peines et mes misères  
Tu veux t'éloigner de mes yeux  
Tu m'enverras de tes nouvelles  
Partout là-bas où je serai loin  
Je te serai toujours fidèle  
Je t'attendrai toujours amant  
Que ferai-je durant ton absence  
Pour tromper la longueur du jour  
Je n'aurai plus que l'espérance  
Et que tes souvenirs d'amour  
Le soir en faisant ma prière  
Les yeux pleins de larmes, le cœur attristé  
Je prierai Dieu pour toi mon cher  
Je t'attendrai toujours amant

---

### **Le souhait**

*paroles : Demers    musique : Demers et Brunet*

J'ai bien de la peine à m'endormir  
Depuis trois jours, la belle fut sans boire  
Oh! Marie malurette  
Nous cueillons dès aujourd'hui le fruit de notre bonheur

Sans rien ne dire ni même ne complandre  
Au bout de cent jours, la belle fit un souhait  
Mon cher amant, me suivrais-tu sans craindre?  
Oh! Oui la belle, j'irai où mon cœur t'aime

---

### **Adieu Marie**

*paroles : traditionnelles    musique : Beaudry*

Adieu Marie je te quitte, il est dur de se dire adieu  
Naîtront quelques nouveaux qui s'aimeront bientôt  
Adieu ma chérie adieu, adieu Marie adieu  
Adieu Marie ne t'inquiète pas, donne-moi le dernier baiser  
je m'aperçois pas par hasard que je te troublais bien fort  
Adieu Marie ne t'inquiète pas, adieu ne veut pas dire toujours  
Pense à moi tous les jours, à mes pensées d'amour  
Adieu Marie je te quitte, on se reverra dans le ciel bleu  
Je ne sais pas à quel endroit, mais je serai là pour toi

---

### **Le cœur de ma mère**

*musique : Charles Gounod    paroles : Jean Richepin*

Y'avait une fois un pauvre gars Et lonlon laire et lonlon la  
Y'avait une fois un pauvre gars Qui aimait celle qui ne l'aimait pas  
Elle lui dit apporte moi demain Et lonlon laire et lonlon la  
Elle lui dit apporte moi demain Le cœur de ta mère pour mon chien  
Va chez sa mère et puis la tue Et lonlon laire et lonlon la  
Va chez sa mère et puis la tue Lui prit le cœur et s'en courut  
Comme il courrait il tomba Et lonlon laire et lonlon la  
Comme il courrait, il tomba Et puis par terre le cœur roula  
Et pendant que le cœur roulait Et lonlon laire et lonlon la  
Et pendant que le cœur roulait Entendit le cœur qui parlait  
Et le cœur disait en pleurant Et lonlon laire et lonlon la  
Et le cœur disait en pleurant, T'es-tu fait, mal mon enfant?

---

## **Vignerons**

*paroles : traditionnelles    musique : trad / Demers*

Ah c'était un jeune garçon vigneron et il travaillait dans la maison  
V'là qu'il aperçoit son maître en faisant semblant de rien  
Il faisait du galvaudage met de l'eau dans son vin  
Et là mon maître que faites-vous pourquoi donc ce vin baptisez vous  
Ce vin n'est pas assez rustique ne le baptisez donc pas

Car moi qui travaille la vigne je ne l'tolère pas  
Eh vigneron mon petit ami fais donc ton paquet tu vas partir  
Mais je le veux bien mon maître vous êtes maître chez vous  
Comptez moi mon dû tout de suite j'm'éloignerai de vous  
Je te donnerai mes blancs chevaux et mes serviteurs et mes habits  
Et si tu t'en vas demain dans ton village natal  
J'n'aurai rien vu rien entendu elle n'en saura rien  
Mais la maîtresse elle lui répondit toi le vigneron tu restes ici  
Tu la travailleras la vigne tu la travailleras fort bien  
T'auras toujours la bouteille le soir le matin

---

### **Le diable et le fermier**

*paroles : traditionnelles    musique : trad / Demers*

C'est l'histoire d'un diable, sortant tout droit des flammes  
Promettant au fermier de lui laisser son âme  
S'il partageait ensemble le fruit de la moisson  
À chacun sa moitié c'est une obligation  
Le diable choisit pour que l'entente soit bonne  
De garder ce qu'il reste sur la terre à l'automne  
Le fermier accepta et planta des panais  
Des patates des carottes véritables navets

Qui cèderait pour un rien  
Les richesses de ses terres  
Du diable ou de l'homme  
À qui la bonne affaire  
Quand arriva le temps d'échanger le butin  
Le diable en maudit ne lui restait plus rien  
Dit alors au fermier « pour changer l'an prochain  
Prenez donc à vot' tour, c'qui pousse sur le terrain »  
Le fermier accepta et planta cette fois  
Des tomates des courgettes des melons et des pois  
Le diable aux récoltes rapaillant le néant  
Retourna vers Satan, le fermier triomphant  
Qui jouerait son avenir  
Sans connaître le marché  
Qui voudrait fractionner  
La terre dessous ses pieds  
Le diable revint respectant sa parole  
De l'eau du gaz du fer, il viderait le sol  
Alors à la surface qu'allait-il bien pousser?  
L'eau souillée et les fuites de gaz empoisonné?  
Les ressources dépouillées, il s'était enrichi  
Laisant que du béton le diable repartit  
La terre fragilisée comme ce Québécois  
Condamné à bouillir l'eau que son enfant boit



Mais au bout de l'histoire

Qui donc aura perdu

Ses précieuses énergies

Les enjeux du pari

---

### **Dans les cachots**

*paroles et musique : traditionnelles*

C'est dans Paris vive le roi y'a une fille dans les cachots

Qui voudrait bien se marier son père veut l'en empêcher

Pour mettre fin à ses amours, son père lui a fait faire une tour

Et il l'a fait, fait emmener par quatre soldats officiers

La belle a bien été sept ans sans voir aucun de ses parents

Au bout la septième année son père vint la visiter

Bonjour ma fille comment vas-tu, mon très cher père, ça ne va pas bien

J'ai un côté mangé de vers et les deux pieds pourrissent de fers

Mon bon papa n'auriez-vous pas cinq ou six francs à me donner

C'est pour porter aux chevaliers qu'ils viennent m'ôter les fers des pieds

Oh oui ma fille nous en avons plus de six milles et six millions

Ah oui ma fille tu en auras, mais tes amours tu quitteras

Mon bon papa allez-vous en avec votre or et votre argent

J'estimerai mieux ne jamais vous revoir que d'abandonner mes amours

Son cher amant passant par là un mot de lettre il lui donna  
Un mot de lettre lui disant belle souvenez-vous de moi  
Faites la morte la décédée en cette nuit faites vous porter  
Le clergé s'en vient en chantant son père derrière lui en pleurant  
En passant au coin du marché son cher amant qui la voit passer  
Puisque ma mie est décédée morte ou en vie je la verrai  
Il a pris ses ciseaux d'argent pour en découdre le grand drap blanc  
Le beau galant pousse un soupir, la belle répond, d'un grand sourire  
On ne connaît pas la trahison entre les filles et les garçons  
C'est au curé de les marier afin qu'ils puissent enfin s'aimer